

## Séminaire doctoral

### *Sociétés urbaines méditerranéennes Histoire et anthropologie*

**Lundi 9 mai 2016, 17h00-19h00  
salle 3.15**

PLC, 65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris  
Métro : Bibliothèque François Mitterrand

#### ***Mémoires fragmentées et invisibilité des lieux de mémoire à Athènes***

Maria COUROUCLI, IIAE-EHESS/CNRS

La mémoire de la Résistance et plus encore celle de la Guerre Civile —qui avait partagé la population de la Grèce au lendemain de la seconde guerre entre loyalistes et communistes— demeure, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, toujours fragmentée. Des silences et des non-dits dominent le champ mémoriel, entre mémoire familiale, en mal de partage entre les générations, et mémoire nationale en mal de récit puisqu'en mal d'historiographie, en passant par une série de mémoires partagés entre membres et/ou héritiers de groupes politiques et sociaux (anciens prisonniers et déportés, enfants de résistants, membres des partis politiques). Ces "conflits de mémoire" (Baussant, 2007) aboutissent à une cacophonie commémorative, entre mémoires locales et/ou partisans et impossible mémoire nationale, qui se répète année après année.

La présentation portera sur un des lieux quasi-invisibles de cette mémoire fragmentée, le monument aux résistants fusillés par les Allemands Nazi le 1<sup>er</sup> mai 1944 à Kaissariani, près d'Athènes. La fragmentation de la mémoire nationale se reflète ici sous forme de conflits entre groupes d'intérêt, pouvoirs locaux et partis politiques nationaux, à propos de l'organisation des commémorations annuelles. Il s'agit de suivre le devenir de cet événement (de Cerateau, 1994) dans le contexte de mémoires tout à la fois représentées et contestées (Confino, 1997).

#### ***Commémorer la résistance à Beyrouth ouest***

Franck MERMIER, IIAE-EHESS/CNRS

La commémoration des martyrs a commencé dès les premières années de la guerre (1975-1990) par l'érection de monuments et la consécration de carrés de cimetières. Les Forces libanaises (chrétien), le Parti socialiste progressiste (druze), Amal et Hezbollah (chiites), ont parsemé leurs « territoires » de mémoriaux rendant hommage à leurs martyrs et consacrant par là même la fragmentation communautaire de la mémoire, son instrumentalisation politique et sa revivification rituelle. Dans le quartier de Sanayeh et dans la rue Hamra à Beyrouth, deux partis libanais laïcs, commémorent chaque année, en septembre, la résistance contre l'occupation israélienne et les martyrs de cette lutte : le Parti communiste libanais (PCL), plus ancien parti libanais puisque fondé en 1924 et le Parti syrien national social (PSNS) créé en 1932. Si « la 'visibilité' et la reconnaissance d'une mémoire dépendent aussi de la force de ceux qui la portent » (Enzo Traverso, 2005), la création de ces lieux mémoriels dans un des pôles centraux de la ville, signe-t-il une reconnaissance partagée ou marque-t-il une visibilité imposée ? De quelle symbolique politique ressortit cette intentionnalité commémorative « qui permet de rendre présent le passé et de se rendre présents au futur » (Daniel Fabre, 2000) ?

Maria COUROUCLI, anthropologue, est directeur de recherche au CNRS, membre de l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain, EHESS-CNRS. *Dernières publications:*

Couroucli et Marinov (eds) 2015. *Balkan Heritages : Negotiating History and Culture*. Oxford, Routledge.

<https://www.routledge.com/products/9781472467249>

Couroucli, Karamanolakis, Sklavenitis (eds) 2015. *Transferts historiographiques franco-grecs, 1974-2014* (en grec)

<http://www.efa.gr/index.php/fr/publications/dernieres-publications/coeditions/coedition-efa-historiographie>

Franck MERMIER, anthropologue, est directeur de recherche au CNRS (Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain, EHESS-CNRS). Il a codirigé en 2010 avec Christophe Varin, *Mémoires de guerres au Liban (1975-1990)* (Actes Sud/Sindbad) et publié, en 2015, *Récits de villes : d'Aden à Beyrouth* (Actes Sud/Sindbad).